

Colin Martin (1906-1995) : éléments biographiques

Autor(en): **Weidmann, D.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **78 (1995)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Colin Martin (1906–1995) éléments biographiques

Le 2 janvier 1995, âgé de quatre-vingt-huit ans, Colin Martin, membre honoraire de la SSPA, s'est éteint paisiblement au terme d'une existence marquée par une activité féconde et particulièrement rayonnante.

Né le 11 mars 1906 à Lausanne, il est diplômé de l'École de commerce de Lausanne en 1924; il gagne sa vie comme employé de commerce, de banques et d'assurances en Suisse et à l'étranger, jusqu'en 1936. A l'âge de trente ans, il reprend un cycle d'études dans une époque difficile, passe un baccalauréat classique, obtient son doctorat en droit en 1940 et son brevet d'avocat vaudois en 1942. Il ouvre ainsi une étude d'avocat à Lausanne, qui sera le siège de ses innombrables activités pendant plus de cinquante ans.

Son intérêt autodidacte pour la numismatique l'amène en 1937 à occuper le poste de conservateur au Cabinet des Médailles du canton de Vaud, fonction qu'il ne quittera qu'en 1979. Sa thèse en histoire du Droit est consacrée à la réglementation bernoise des monnaies au Pays de Vaud, 1536–1623. L'édition d'une thèse à cette époque représentait un problème considérable pour les étudiants peu fortunés. Sous les auspices de la Société académique vaudoise, quelques professeurs de la Faculté de Droit et de Théologie lancent la Bibliothèque historique vaudoise, dont Colin Martin sera la cheville ouvrière jusqu'en 1994. Cette série est précisément destinée à publier des thèses et autres études dans les domaines de l'histoire du Droit et de l'histoire vaudoise. La thèse de Colin Martin constitue le premier volume de la série en 1940. Cinquante ans plus tard, sans avoir quitté un seul moment la barre de ce navire, il signe le centième volume publié, qui retrace le chemin parcouru.

La Bibliothèque a accueilli une publication archéologique, consacrée aux fouilles de Lousonna, mais son format ne s'avérait pas très satisfaisant pour l'illustration liée aux études archéologiques. Dans les années soixante-dix, la nouvelle génération des jeunes archéologues romands accumule les études et travaux, et éprouve à son tour des difficultés à les publier. Colin Martin, sans

hésitation, leur vient en aide en fondant une nouvelle série in 4°, les Cahiers d'Archéologie Romande. Cinquante-huit volumes vont paraître, sous son infatigable direction, entre 1954 et 1992, date à laquelle il remet la série au soussigné et à ses collègues du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire et de l'Université de Lausanne.

Editeur hors norme, entrepreneur rationnel et attentif, Colin Martin n'avait pas son pareil pour mettre à contribution les auteurs des ouvrages, solliciter les appuis nécessaires jusqu'au plus haut niveau, ce qui ne le dispensait pas d'aller parfois porter lui-même les ouvrages aux souscripteurs...

Son activité scientifique sera essentiellement consacrée à la numismatique, domaine auquel il a consacré de nombreux articles et publications. Mais son appui et son intérêt pour le domaine de l'archéologie resteront constants tout au long de sa carrière, ce qui en fera un des pionniers de la pluridisciplinarité. Par ses compétences dans les domaines juridiques et scientifiques, il sera un expert avisé dans le domaine des sciences humaines en Suisse. Animé par un esprit particulièrement indépendant et incisif, préoccupé par l'efficacité, Colin Martin sera appelé à de hautes fonctions, dans diverses instances scientifiques: président de la Société suisse de numismatique dès 1937, trésorier de la Commission internationale de numismatique de 1953 à 1973; membre du comité de la Société suisse des sciences humaines de 1960 à 1968, trésorier de 1968 à 1975, il sera nommé enfin président de cette société faitière de 1975 à 1978. L'Université de Lausanne lui a décerné en 1973 le Doctorat *ès lettres honoris causa*, en considération de son action culturelle et scientifique.

Membre dès 1940, Colin Martin joua un rôle important et bénéfique pour notre société dans les graves difficultés qu'elle éprouva dans le milieu des années soixante-dix.

L'assemblée de la SSPA nommera membre honoraire en 1987 cette personnalité désintéressée et efficace, dotée de talents multiples, qui a consacré la plus grande partie de son existence au rayonnement de l'histoire, de la numismatique et de l'archéologie.

D. Weidmann